

ويكررون الآيات بترتيب عجيب فاذا فرغوا من قراءتها صعد  
الخطيب المنبر فخطب ثم صلى فاذا فرغوا من الصلاة تنقلوا وقرأ  
القارى<sup>(1)</sup> بين يدي السلطان عشراً وانصرف السلطان ومن  
معه ثم يقرأ القارى بين يدي اخي السلطان فاذا تم قراءته  
انصرف هو ومن معه ثم يقرأ القارى بين يدي ابن السلطان  
فاذا فرغ من قراءته قام المعرف وهو المذكور فيمدح السلطان  
بشعر تركي ويمدح ابنه ويدعولهما وينصرف ويأتي ابن الملك  
الى دار ابيه بعد ان يقبل يد عمه في طريقه وعمه واقف في  
انتظاره ثم يدخلان الى السلطان فيتقدم اخوه ويقبل يده  
ويجلس بين يديه ثم يأتي ابنه فيقبل يده وينصرف الى

lecteurs lisent le chapitre de la Caverne (*Coran*, xviii) avec de belles voix, et répètent les versets d'après un ordre admirable. Lorsqu'ils ont fini leur lecture, le khathîb monte en chaire et prêche, après quoi il récite la prière. Quand celle-ci est finie, on fait des prières surérogatoires; le lecteur lit une dixième partie du *Coran* devant le sultan, puis ce dernier et ceux qui l'ont accompagné s'en retournent.

Alors le lecteur du *Coran* fait une lecture devant le frère du sultan. Lorsqu'il l'a terminée, celui-ci et ses compagnons se retirent, et le même individu fait une lecture devant le fils du sultan. Quand il a fini, le mo'arrif, qui est la même chose que le modhakkir (sorte de nomenclateur, voy. ci-dessous, p. 363) se lève, célèbre en vers turcs le sultan et son fils, et fait des vœux en leur faveur, après quoi il se retire. Le fils du souverain se rend au palais de son père, après avoir, sur son chemin, baisé la main de son oncle, qui se tient debout en l'attendant. Ils entrent ensuite tous deux près du sultan, et le frère de ce dernier s'avance vers lui, baise sa main et s'assied devant ce prince. Le fils du